

Beautés entrevues
et instants décisifs
dans la poésie des
lumières de l'Italie.

Temps de pause

Dès le 3 mars, sept femmes à la tête de sept espaces d'art à Carouge (GE) ouvrent grand les portes de leurs galeries. Dans l'une d'elles, les images entrevues du Lausannois Philippe Pache.

Des instants indécis, furtifs, entrevus... Le photographe Philippe Pache expose à Carouge des images récentes, la plupart réalisées en Toscane ou en Sicile, dans des lieux enchanteurs où le Lausannois, collaborateur régulier de *L'illustré*, anime chaque année des ateliers de prises de vue.

Il raconte cette jeune fille modèle dont il a saisi en un instant la sensualité du corps nu, à l'issue d'une séance de pause plus traditionnelle. D'Italie encore, il ramène un peu de cette lumière particulière qui caresse une vieille table de bois ou deux mains à l'abandon. Avec cette maîtrise parfaite du flou qui le rapproche des



grands peintres, le photographe transforme en calligraphie japonaise le balancement d'un roseau ou le déroulé d'un lierre.

Il résume cette trentaine de photographies comme «un journal intime, mais qui ne raconte rien». Il a tort. Ses images disent beaucoup de la poésie de son regard, de sa rapidité à saisir le moment décisif, ou encore la mélancolie d'une petite pluie sur un jardin sicilien.

Ouvertes sur le monde, imprécises par leur matière diaphane, elles laissent toujours à l'observateur assez d'espace pour y glisser sa propre légende, son histoire à lui, son interprétation intime. Et, si l'on ne perçoit pas immédiatement toute la rigueur des cadrages, la maîtrise parfaite de la matière lumineuse, c'est que Pache photographie avec la même évidence vitale qu'on respire.

► **Temps de pause**, photographies de Philippe Pache, Galerie Krisal, Carouge, 022 301 21 88. Dès le 3 mars.